Présentation à la presse avec les associations de quartier, M. Joseph Sinimalé, Maire de Saint-Paul et la SEMADER représentée par Sandrine Roussot.

SEMADER
grandir avec la Réunion

SANS SOUCI
Ansanm pou fé domin

Zinfos nout kartié

Nout zournal
AVRIL 2016 - N°3

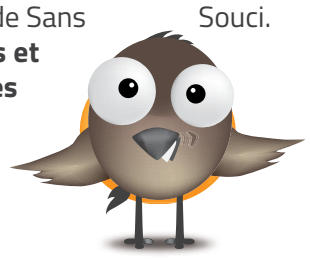
SANS SOUCI LONTAN, SANS SOUCI DOMIN

UN ÉVÈNEMENT POUR PARTAGER LA MÉMOIRE VIVANTE DE SANS SOUCI

VENEZ NOMBREUX !

SAMEDI 9 AVRIL, À PARTIR DE 10H SUR LE PLATEAU NOIR DE SANS SOUCI

Samedi 9 avril, à partir de 10 h sur le Plateau noir de Sans Souci.
Des animations et des découvertes pour toute la famille.



Les associations du quartier de Sans Souci :
AQASS, Amicale Sans Souci, la rue 974 et familles de France, Avenir Sans Souci, CIVIS, Club C3JOSS, Melanz Kouler, Karaté Do et liberté logement. Avec la participation de l'école Jasmin Robert de Sans Souci et d'ATD Quart-Monde.

Avec le soutien de la Ville de Saint-Paul et de la SEMADER

Tous se mobilisent pour ce temps fort :
un évènement populaire pour mettre en avant auprès du grand public le patrimoine historique et humain de votre village.

Une édition spéciale de ce journal, entièrement consacré à la mémoire de Sans Souci.

ÉDITO

Une nouvelle dynamique associative pour mettre en avant la mémoire de Sans Souci et son patrimoine humain.

Il faut souligner l'engagement des associations du quartier pour l'organisation de cette journée de mémoire. Depuis plusieurs mois elles ont uni leurs moyens, leur énergie et leur attachement à leur village pour proposer aux côtés de la Ville et de la Semader **un évènement familial et convivial,** pour valoriser Sans Souci, et mettre en avant son patrimoine historique.

Sans Souci est souvent qualifié dans son histoire comme oublié et délaissé. Cet acte de mémoire intervient au moment où le quartier s'engage dans une nouvelle étape de son développement. Aujourd'hui **c'est un village en renaissance** qui montre son visage en mettant en lumière ses atouts, son savoir faire et son art de vivre.

Construire l'avenir durablement sur les bases solides du passé, ce développement doit intervenir en **préservant l'âme de Sans Souci,** tout en tenant compte du **fort attachement** qui lie le village et ses habitants.

Des témoignages, des photos, et des animations comme le théâtre Sans Souci lontan nous replongerons dans une époque où les difficultés matérielles étaient importantes pour une grande majorité de familles. Malgré les difficultés, l'entraide et la solidarité étaient fortes dans le quartier. Ce sont **ces valeurs et cet esprit de Sans Souci** que nous avons aussi souhaité mettre en lumière.

Cette mémoire nous rappelle combien la vie pouvait être difficile à une époque pas si lointaine, puisqu'il faut rappeler que l'eau et l'électricité ont été généralisées à Sans Souci seulement à la fin des années 80.

Aujourd'hui nous devons poursuivre nos efforts pour permettre à tous d'obtenir un logement décent en **combattant définitivement l'insalubrité et la précarité.** L'amélioration de l'habitat, l'accession sociale et les nouvelles offres de logements du projet d'aménagement en cours visent bien ces objectifs.

Le travail mené sur la mémoire de quartier est un volet important du programme de **développement social urbain** mis en œuvre à Sans Souci. Pour la Semader comme pour la Ville, cet embellissement urbain doit être conduit tout en favorisant l'épanouissement humain.

FAIRE VIVRE ENSEMBLE LA MÉMOIRE VIVANTE DE SANS SOUCI

À l'occasion de l'évènement mémoire de quartier, nous sommes allés à la rencontre de ceux qui forment la mémoire vivante de Sans Souci. Ils nous ont livré leurs souvenirs. Nous partageons avec vous leurs témoignages et le regard qu'ils portent sur l'évolution de Sans Souci

◊ Mme THOMAS Angela

97 ans, née à Mafate. 3 enfants

Depuis quand vivez-vous à Sans Souci ?
Je suis arrivée courant des années 50 après mon mariage avec M. Thomas. À notre emménagement, nous avons dû démonter notre première maison de Bras de Sainte-Suzanne, pour la reconstruire ici à Sans Souci et faire les agrandissements nécessaires.

Où avez-vous travaillé ?
Je suis issue d'une famille d'agriculteurs, et j'ai continué sur cette voie. J'ai travaillé dans les champs dans ma jeunesse à Mafate, et lorsque je suis arrivée à Sans Souci, j'ai également travaillé dans l'agriculture à Piton Fougères. Sans eau courante, ni électricité, cela rendait encore plus dure l'exploitation agricole. Afin de diversifier nos sources de revenus, mon mari a eu l'opportunité de travailler sur la canalisation des Orangers. Il a continué à travailler auprès de la commune pour l'entretien des voies d'accès et de la canalisation.

Citez-nous une anecdote à votre sujet
Je suis vraiment née il y a 100 ans à Mafate, sauf que l'acte de naissance n'a pas été enregistré par l'administration à l'époque. Ainsi environ 3 ans après ma naissance les démarches ont été effectuées pour refaire l'acte de naissance. Cela explique pourquoi selon les registres je n'ai que 97 ans.

◊ Mme VATEL Aléa

64 ans, née à Sans Souci, famille originaire de Bois-de-Nèfles et du Guillaume

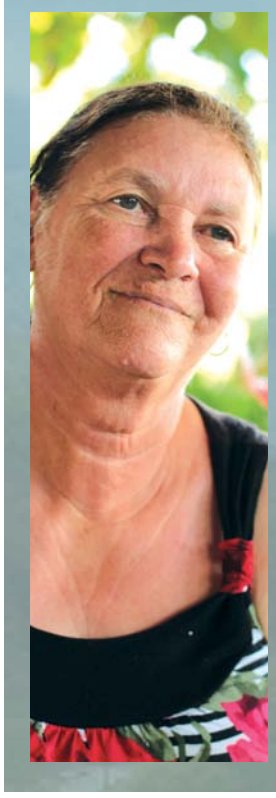
Depuis quand vivez-vous à Sans Souci ?
Je me rappelle que ma famille était isolée et que nous avions peu de voisinage, de plus nous étions entourés de forêt. Au fur et à mesure nous avons vu arriver les nouveaux habitants, ils venaient du Guillaume, de Bois-de-Nèfles mais surtout de Mafate.

Comment était la vie à l'époque ?
Ici avant il n'y avait pas d'eau, pas d'électricité, pas de route. Mon père allait chercher de l'eau très tôt le matin qui nous servait à boire. Avec les autres enfants de la famille on allait chercher de l'eau pour les tâches ménagères, ou on allait laver le linge dans le lit de la Rivière des Galets. Je me rappelle des exploitations agricoles et d'une plantation de filaos dont le bois servait à alimenter l'usine de canne à sucre.

Citez-nous un souvenir marquant de votre vie à Sans Souci ?
Avec l'arrivée du téléphone public chez nous à Sans Souci, ça a été un évènement. Car nous n'étions plus obligés d'aller à la Plaine ou dans les bas pour téléphoner. Ma sœur s'occupait de faire passer les communications et la facturation.

Comment alliez-vous au travail ?
Au départ il fallait marcher jusqu'au littoral et prendre le bus. Ensuite j'ai pu passer mon permis, ainsi la durée de mes déplacements sur Saint-Denis se sont raccourcis. Après quelques années j'ai déménagé sur le chef lieu et j'y ai travaillé jusqu'à ma retraite.

Où vivez-vous maintenant ?
Je suis retournée vivre à Sans Souci pour profiter de ma retraite. Cela reste un endroit très agréable à vivre.



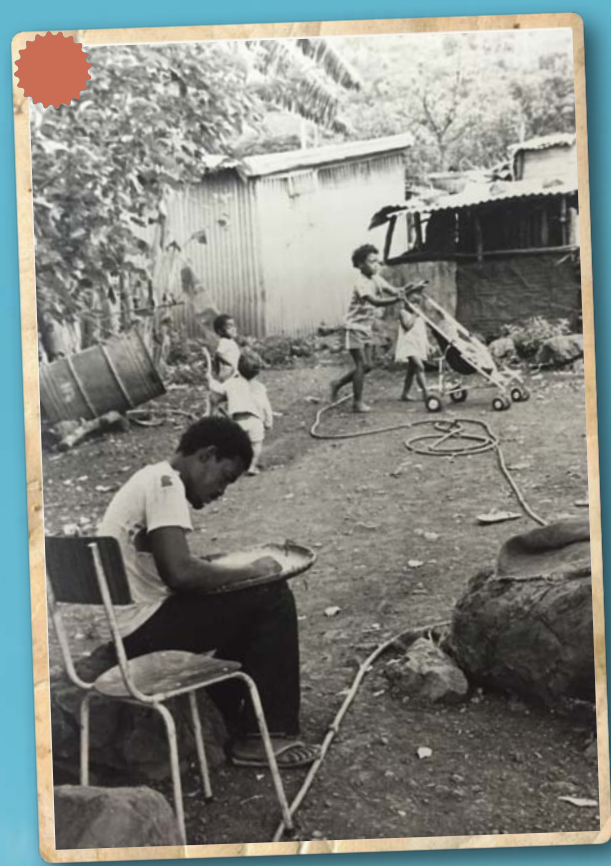
◊ Mme HOAREAU Ghislaine

Née à Sans Souci, il y a 70 ans, 6 enfants, 4 filles et 2 garçons. Sa famille est originaire de Salazie

Comment était la vie à l'époque ?
Je viens d'une famille d'agriculteurs, souvent j'aidais dans les champs lors des périodes de récolte et de distillation. Après mon mariage en 1963, mon mari a commencé à travailler dans le secteur du BTP. Cela nous a permis de poursuivre notre installation et la construction de la maison.

Quels souvenirs gardez-vous ?
La vie était agréable, nous étions pauvres mais nous étions heureux. Nous disposions de notre jardin où nous cultivions les brèdes, le chouchou, la patate douce, le songe, le maïs etc … Nous élevions également des bœufs, volailles et cochons. Il y a avait une grande solidarité dans la famille, comme par exemple pour les travaux de la maison, ou encore pendant les récoltes.

Avez-vous un souvenir de l'époque ?
Oui lors des périodes de fin d'année où l'on se regroupait en famille. « On tuait le cochon » pour en faire du boudin, des saucisses, du boucané et graton. On faisait une grande fête à la maison avec la famille, et on dansait sur la musique du pathéphone. D'ailleurs mon beau-père était souvent sollicité pour le réparer et cela nous permettait de poursuivre la fête. En cette période également on en profitait pour se déplacer chez les membres de la famille pour prendre des nouvelles, célébrer la nouvelle année et partager les produits du jardin.



◊ Mme ALEXIS Yvette et Mme LORICOURT Thérèse

Nées à la Plaine, agées respectivement de 87 ans et 86 ans, elles sont les filles d'Alexis Jean Baptiste dit « Ignace », un des exploitants du domaine agricole de la famille Legros

Quelles étaient vos tâches dans l'exploitation ?

Mme Alexis Yvette : Mon père s'occupait de la gestion de l'exploitation en général, du recrutement des journaliers, la répartition des récoltes. Après le décès de notre mère, j'ai dû rester à la maison pour assumer les tâches ménagères et aider les plus petits de la famille.

Mme Thérèse Loricourt : Moi je partais dans les champs, il y avait principalement de la culture maraîchère, notamment du maïs, de la canne à sucre, des haricots, des pois... Il y avait également la culture du géranium et sa distillation.

Vous pouvez nous citer un souvenir de l'époque ?

Mme Thérèse Loricourt : Pendant toute la période de récolte et cela tous les jours mon père restait dans les champs pour couper et distiller le géranium. Avec mes frères et sœurs on se relayait pour aller l'aider et lui apporter des provisions.

Mme Alexis Yvette : Mon père me donnait les équivalences en quantités de produits frais. En complément de leur rémunération et en fonction de leur temps de travail, les employés bénéficiaient d'une partie des récoltes. Ensuite les femmes des employés venaient récupérer les paquets sous la varangue à l'arrière de la maison.

◊ Mme THOMAS Monique

Née à Sans Souci. Mariée en 1965, elle a 7 enfants : 6 filles et 1 garçon

Citez-nous un évènement marquant pour vous ?

Après avoir vécu au Brûlé à Saint-Denis pendant quelques années, nous sommes revenus à Sans Souci en 1973. Ce retour était difficile car il n'y avait toujours pas d'eau courante et d'électricité, cependant nous étions heureux de pouvoir construire notre maison.

Comment vous êtes-vous organisés après votre retour à Sans Souci ?

J'ai continué à m'occuper des tâches ménagères, chercher l'eau à l'unique robinet de Sans Souci, laver le linge, emmener les enfants à l'école, faire la cuisine pour la famille. Mon mari était manœuvre maçon, lorsqu'il y avait peu d'activité sur les chantiers, avec mon mari nous exploitions le géranium.

Quelles sont les autres activités que vous faisiez ?

J'aimais être à l'extérieur, et particulièrement dans les champs de géranium, cultiver des fruits, des légumes ou encore soigner les bêtes dans la cour. Pouvoir récolter et profiter du produit de mon travail était très important pour moi. Avec ma santé maintenant je continue à élever quelques volailles et entretenir les plantes de mon jardin, à une intensité moindre que dans le passé.

◊ M. BULIN Philippe

Né il y a 74 ans à Roche-Plate à Mafate. Marié, il a 6 enfants : 4 filles et 2 garçons (dont 1 disparu)

Depuis quand vivez-vous à Sans Souci ?

Je suis arrivé à Sans souci en 1962. À l'emplacement où se situe ma maison on appelait ce lieu « pâturages ». Il n'y avait que 4 familles qui vivaient là. J'habitais avec mon frère dans un boucan pendant quelques années, on travaillait dans les bas. À l'époque Sans Souci était un endroit oublié car nous ne disposions ni d'éléctricité, ni d'eau courante et encore moins de route.

Quel emploi occupiez-vous à cette époque ?

À partir de 1963 j'ai commencé à travailler en tant que docker au Port. Je me réveillais à 4 heures du matin. Je pouvais entendre le bus arriver au loin avec les grondements du moteur quand il prenait la descente de Bois-de-Nèfles. Je partais couper la canne à sucre, ou je montais dans les hauts à Piton Fougères pour cultiver le géranium.

Comment était la vie à l'époque ?

Il fallait se débrouiller pour subvenir aux besoins de la famille, tant pour trouver du travail, que pour se nourrir. D'ailleurs je cultivais dans mon jardin du maïs, des songes et des brèdes. J'élevais aussi des cabris, bœufs, cochons et volailles.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 9 AVRIL

10h
Ouverture officielle

De 10h30 à 11h30
Rallye découverte Sans Souci

10h30 à 17h
- Ateliers et stands d'animations
- Jeux lontan
- Expositions de photographies par ATD Quart Monde et des portraits réalisés par Edgar Marsy
- Balades en charrette bœuf, atelier d'arts plastiques, plantes endémiques, tisaneurs, ruches & miel,...
- Espace de présentation et d'échanges sur l'histoire de Sans Souci avec l'historien Laurent Hoarau
- Zistwar Gramounes : la vie dan tan lontan
- Fotokabine connectée pour des photos souvenirs

De 13h à 15h
Thé dansant 3ème jeunesse

De 15h à 16h30
Loto quine

17h
Teat Sans Souci Lontan, pièce réalisée et jouée par les habitants du quartier

18h
« *La mémoire du quartier Sans Souci* »
Projection d'un diaporama de photos sur fond de témoignages d'habitants de Sans Souci

À partir de 19h
Bal la poussière animé par Melanz Kouler

LA MÉMOIRE EN IMAGE

Photos ATD Quart-Monde
Retour dans le passé avec quelques clichés collectés par l'association ATD Quart-Monde auprès des familles de Sans Souci.

Photos Edgar Marsy
Edgar Marsy photographe professionnel installé à La Réunion, nous donne son regard sur Sans Souci.

ANSANM POU FÉ SANS SOUCI DOMIN

La concertation se poursuit
◊ Les ateliers participatifs citoyens sont ouverts à tous les habitants de Sans Souci. Quatre thèmes sont proposés pour échanger avec vous sur le développement de votre quartier et de votre habitat
6 ateliers se sont déroulés depuis janvier 2016

Les prochaines dates :
- **Paysage, l'environnement, les espaces verts, l'aménagement et espaces publics**
  Jeudi 14 Avril 2016, Jeudi 11 Aout 2016,
- **Insertion économique**
  Jeudi 12 Mai 2016, jeudi 15 Septembre 2016
- **Culture, éducation, animation, sports et loisirs**
  Jeudi 9 Juin 2016, jeudi 13 octobre 2016
- **Logement**
  Mardi 12 Juillet 2016
- **Bilan de concertation avec les habitants**
  Jeudi 10 Novembre 2016

INSCRIVEZ-VOUS
En vous inscrivant, vous pouvez participer aux ateliers participatifs (cf. contacts utiles)

DESSINE ZOT LAVENIR À SANS SOUCI

L'histoire partagée par les enfants
Les élèves de la classe de CM2 de l'école Jasmin Robert de Sans Souci participent actuellement à un projet de classe : « Sans Souci d'hier à demain ».

Cette action accompagnée par le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'environnement) vise à développer leur vision de l'évolution de leur village.

À la découverte de leur histoire
Les jeunes partiront à la découverte de l'histoire de Sans Souci pour imaginer son devenir. Plusieurs ateliers se sont déjà déroulés avec le CAUE, où les clés de compréhension leur ont été données sur le développement, l'aménagement et l'urbanisme. Ce travail pédagogique a été mené à la lumière du projet d'aménagement de Sans Souci.

L'éveil et la sensibilisation au développement durable de leur quartier
Des visites de terrain ont été organisées pour mieux sensibiliser les enfants à l'évolution de leur environnement. Leur vision de « Sans Souci lontan, Sans Souci domin » s'exprimera à travers des dessins qui seront produits lors du rendu final en fin d'année scolaire.

CONTACTS UTILES

ÉQUIPE PROJET SEMADER
0262 45 74 74
SEMADER - Zac 2000
Av. Théodore DROUHET - 97420 Le Port

PERMANENCE
Lundi et jeudi matin : M. André CHÉRIMONT et Mme Nadine CASCADE
Local MOUS situé à côté de l'école

LA MOUS
0692 64 63 15
Maitrise d'œuvre Urbaine Sociale
Mme Isabelle PIN

PERMANENCE
Mardi et vendredi matin :
Mme Isabelle PIN
Local MOUS situé à côté de l'école

INSPECTEUR FONCIER SEMADER
0262 45 74 71
0693 00 32 86
Mme Véronique Noel
Véronique.noel@semader.fr

Publication périodique de la ZAC Sans Souci
n°3- Avril 2016
ISSN : en cours
Directeur de publication : Joël PERSONNE
Rédaction & Conception Graphique : Stratégies & Territoires
Crédits photos : Ville de Saint-Paul, SEMADER, Stratégies & Territoires, 3D PHI, Edgar Marsy, ATD Quart Monde, CAUE

© Sans Souci 2016 - Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source. Autorisation préalable pour toute diffusion par voie électronique.